

côté stage

en partenariat avec



# Bruno Agati aux Jeux paralympiques

Le professeur de modern' jazz du festival Darc Bruno Agati et sa compagnie Mixity participent à la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques, à Paris, mercredi 28 août.

**L**a crise sanitaire du Covid-19 n'a pas eu que des conséquences néfastes. Pour Bruno Agati, professeur de modern' jazz et de comédie musicale au festival Darc depuis 37 ans, ça a même été le démarrage d'une aventure assez dingue qui lui permet aujourd'hui, avec sa compagnie Mixity, de participer à la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques, à Paris, mercredi 28 août. « J'ai créé la compagnie Mixity il y a huit ans. Elle est composée de danseurs mais aussi de chanteurs et de comédiens, soit environ dix-neuf personnes. »

« "Levez les yeux", toute la presse en a parlé »

L'idée du chorégraphe de Montmartre à Paris est de proposer un spectacle vivant, baptisé « Je suis toutes les femmes », et créé pour être joué dans les restaurants, des lieux insolites afin qu'il y ait « une interaction avec le public ». Mais le Covid est passé par là. « On ne pouvait plus assurer de



Bruno Agati, professeur de modern' jazz depuis 37 ans, au stage festival Darc, va participer à la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques, à Paris, mercredi 28 août. (Photo NR, Thierry Roulliaud)

représentations à l'extérieur. J'ai donc décidé de proposer le spectacle depuis les fenêtres de mon appartement, 30 rue des Abbesses, à Montmartre. Avec une dizaine d'artistes et je l'ai rebaptisé "Levez les yeux". Ça a été un immense succès. D'abord à Montmartre, puis dans Paris et à l'international. Toute la presse en a parlé. »

Le show est inattendu et sans précédent. Avec des danseurs

et comédiens aux fenêtres qui dansent au rythme d'Alexandrie, Alexandra. Claude François mais aussi Dalida, star de ce spectacle, sont omniprésents mais on y retrouve également Prince, Amy Winehouse, Clara Luciani, Lady Gaga ou Céline Dion.

Avec sa jeune compagnie, Bruno Agati a ainsi redonné du courage aux Parisiens durant cette période morose. Il ne

pouvait rêver meilleure publicité. « Suite à ce phénomène, j'ai été contacté par Nathan Sebbagh, directeur technique du théâtre Lepic, à Montmartre, qui appartient à Claude Lelouch. »

Un nouveau spectacle est mis sur pied pour l'occasion: « On est toujours ce que l'on veut, peut-être pas ce que l'on croit » a été joué pendant deux ans sur les planches du théâtre Lepic.

La compagnie Mixity a désormais le vent en poupe. Des représentations sont encore programmées à la Comédie des Champs-Élysées puis au Bœuf sur le Toit où la troupe s'est produite jusqu'en mai 2024.

**Dans un hôtel de Pigalle**

Avec la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques, Mixity passe un nouveau cap. « Nous avons été choisis pour représenter Montmartre lors du relais de la flamme, s'enthousiasme Bruno Agati. Nous allons donner notre spectacle des fenêtres d'un hôtel de la place Pigalle, à partir de 14h, mercredi 28 août. »

Dix artistes de la compagnie feront ainsi leur apparition sur les balcons et aux fenêtres de l'hôtel. « J'ai créé un spectacle spécifique pour l'occasion mais qui reprend le concept de "Levez les yeux", précise le chorégraphe. On devrait jouer soixante minutes avec sans doute un passage télévisé. »

La compagnie Mixity n'a pas terminé de faire parler d'elle. Quant à Bruno Agati, il assure rester fidèle au stage Darc aussi longtemps qu'il le pourra. Ce n'est donc pas demain la veille qu'il va s'arrêter.

Pierre-Yves Rochcongar

## Images glanées au fil des cours de danse



L'engagement dans l'expression artistique se ressent, se vit intensément pour les élèves du stage de modern' jazz. (Photos NR, Thierry Roulliaud)



Un cours de modern' jazz vécu jusqu'au bout de leurs forces.



L'intensité et la rapidité des pas lors des cours de claquettes.



côté scène

en partenariat avec

la Nouvelle  
République

# Yanis et Alexandre à l'école du son

Deux lycéens en section musique à Pierre-et-Marie-Curie sont en stage dans les backstages. À l'ombre de la grande scène, ils sont de toutes les opérations pour assister les techniciens.

**A** quelques heures du concert de Black M, mardi 20 août, le plateau de la scène Darc, place Voltaire, à Châteauroux, fourmille de techniciens. Parmi eux, Yanis et Alexandre, âgés de 17 et 16 ans, prêtent la main avec enthousiasme. Scolarisés en section musique au lycée Pierre-et-Marie-Curie, ils profitent du festival pour se faire la main sur un grand plateau. « J'étais déjà venu ici en stage, l'an dernier, indique Yanis. J'en ai parlé à Alexandre. »

**Pour un avenir professionnel en lien avec la musique**

Depuis le 9 août, les deux entrants en terminale participent « à l'installation, aux changements de plateaux avec toute l'équipe technique ». Les techniciens apprécient leur aide, « On voit que c'est vraiment leur truc, souligne Stéphane, le responsable. Ils ont déjà des notions et mettent en application ce qu'ils apprennent sur un grand plateau. Ils sont motivés, toujours prêts à donner un coup de main. Je leur fais



Yanis et Alexandre sur la grande scène, place Voltaire, lors de l'installation du plateau de Black M, mardi 20 août. (Photo NR, Gaspard Mathé)

confiance pour aller faire des installations, poursuit-il. Je passe discrètement derrière eux pour voir si tout va bien. Et c'est plutôt pas mal. »

**Côté scène ou côté backstage**

Car les deux lycéens ne sont pas là par hasard. « Je veux

travailler dans le son plus tard », affirme Yanis, qui pratique la batterie depuis une dizaine d'années. Il s'est renseigné. « Je me projette vers un master en technique du son, plutôt pour du travail en studio. Mais j'aimerais bien faire aussi du live. J'ai repéré une école, à Rennes, qui me

plaît beaucoup. » Alexandre, lui, se voit de l'autre côté de la scène. Saxophoniste, « je souhaite être musicien professionnel ». Son immersion parmi les techniciens de Darc lui permet de voir l'envers du décor. « J'essaie d'apprendre pas mal de choses pour mettre davantage de

chances de mon côté, car la musique est un milieu concurrentiel. »

**De 13 h 30 à très tard dans la nuit**

Au fil des spectacles, les deux garçons retrouvent « toujours un fil conducteur dans les installations, mais chaque équipe travaille différemment ». Par exemple, « avec Black M, on est sur un gros plateau, constate Alexandre. Il arrive avec son équipe de techniciens, ses propres lumières... Ce n'est pas tout le temps le cas. »

Mise en son des batteries, sur lesquels « il peut y avoir plus d'une dizaine de micros à installer », placement des pieds, les deux jeunes sont partout. « De 13 h 30 jusqu'à parfois très tard, convient Yanis. Après Black M, on va peut-être rester jusqu'à 3 h du matin. On pourrait partir plus tôt, mais c'est de l'envie. »

Alors, c'est sûr, « l'an prochain, on reviendra. En plus ce sera pour les 50 ans de Darc, c'est une raison de plus pour en être ».

Gaspard Mathé

Programmation. La dernière représentation a lieu place Voltaire, à Châteauroux.

**Vendredi 23 août.** Spectacle final Darc « Animal », 24 €.

## Retour sur les concerts de mardi soir



Benzi s'inspire de tous les styles, de la variété française à la musique londonienne en passant par des notes latinos. (Photo NR, Thierry Roulliaud)



Pour le dernier concert du festival, Black M a multiplié les échanges avec le public autour de ses succès en solo et même des refrains de Sexion d'Assaut. (Photo NR, Thierry Roulliaud)

ABprod

enedis

STI CENTRE  
GROUPE RATPCapSud  
E.Leclercthélem  
BOULANGERIE

elis

SNCF

la Nouvelle  
Républiquebleu  
berry

bip TV

BANQUE  
POPULAIRE  
VAL DE FRANCEsacem  
COPRODUCTIONS  
JURY DU FANTASME

INDRE

CHÂTEAURoux  
MÉTROPOLÉRÉGION  
CENTRE  
VAL DE LOIRE

YEPS

Réseau  
Initiative3  
centre  
val de loire